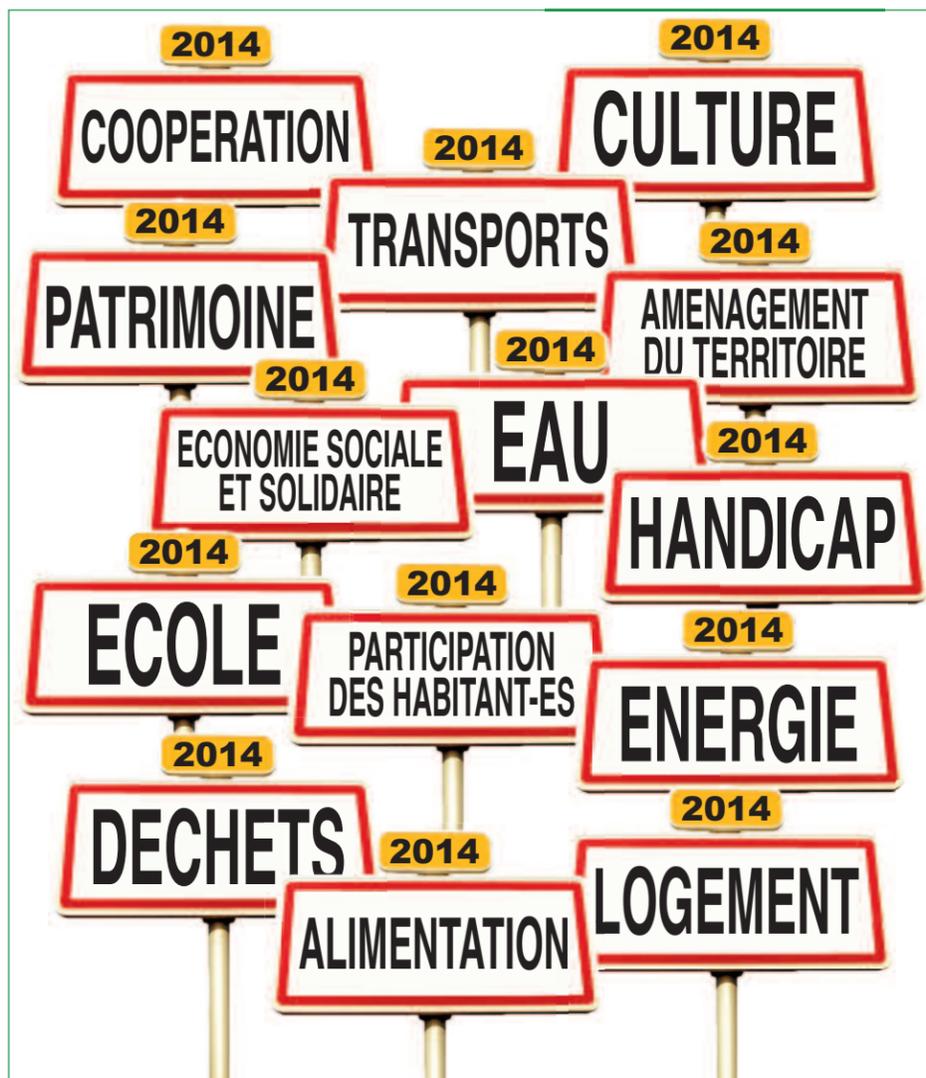


Dans les grandes villes comme dans de petits villages, des actions concrètes menées par les écologistes montrent que la politique au service des populations et des territoires, non seulement ça existe, mais ça marche ! Petit aperçu dans ce numéro...

**L'ÉCOLOGIE
DES
SOLUTIONS**

Édito
d'Emmanuelle
Cosse

p. 2



DOSSIER

Des solutions pour vivre mieux !

p. 3/7

Vivre mieux

L'ÉCOLOGIE DES SOLUTIONS

Photo Xavier Caminat



Les élections à venir sont une formidable occasion de rappeler l'impact de l'écologie sur notre vie quotidienne. Je suis fière de retrouver dans ces pages l'écologie des solutions qui fait la force de notre engagement. Élues des villes ou des campagnes, les écologistes changent le monde en

s'appuyant sur la vitalité de la société civile, sur des initiatives locales ou des grands projets de territoires; ils redonnent du sens à l'action politique et à l'engagement. Dans un monde qu'on dit désenchanté, menacé par le renoncement et le découragement, nous conservons une exigence radicale et

responsable, ambitieuse et pragmatique. Parce que les solutions de demain s'inventent aujourd'hui, l'écologie est plus que jamais le choix de l'intelligence collective, le choix de la confiance.

Emmanuelle Cosse
secrétaire nationale
d'Europe Écologie Les Verts

DES ÉCOLOS DANS VOTRE MAIRIE ÇA CHANGE QUOI ?

De l'alimentation bio aux préoccupations liées à la pollution automobile en passant la culture, la qualité de l'eau ou la participation des habitant-es aux décisions : étonnant de constater où se niche l'intérêt des (vrais) gens pris sur le vif. Micro-trottoir.

Françoise, 42 ans

« Mon maire a mis en place la cantine bio et mes enfants adorent ! C'est plus sain et ils s'habituent à manger de tout, c'est parfait ! Et en plus, ça soutient les agriculteurs du coin qui ont fait le choix du bio. »

René, 53 ans

« J'ai découvert qu'il y avait des élu-es écologistes à la mairie quand ils ont obtenu qu'on arrête d'emprunter auprès des banques qui ont des filiales dans les paradis fiscaux. J'ai trouvé ça génial : à la fois simple et impactant. On peut changer la donne au niveau local ! »

Yann, 29 ans

« La mairie écolo a mis en place un festival artistique pour sensibiliser à la démarche écologique. J'ai appris plein de trucs et mes enfants ont adoré le côté ludique. Du coup, je compte m'impliquer dans la préparation du prochain. »

Isabelle, 37 ans

« Depuis la dernière élection, mon maire écolo a remplacé les vieilles camionnettes diesel et puantes de la mairie par des nouveaux véhicules électriques : silence, zéro pollution et beaucoup moins cher en carburant, simple et efficace. »

Philippe, 36 ans

« La mairie a installé des ruches sur le toit de l'école pour produire du miel tout en sensibilisant les enfants, ça m'a beaucoup plu. »

Fatoumata, 47 ans

« Chez moi, les élu-es écolos ont proposé qu'une partie du budget soit discutée par les habitant-es. Du coup, les gens se mobilisent pour proposer des projets sur l'aménagement ou les formations ou la culture et ça met tout le monde en mouvement ! »

Antoine, 64 ans

« Sur l'eau, on était dépendant d'une multinationale qui fac-

turait très cher à la ville, on payait même les fuites du réseau ! Le maire a bataillé pendant plusieurs années mais ça y est, l'eau est redevenue un service public. »

Fabrice, 26 ans

« L'adjoint au logement soutient à fond l'habitat coopératif, ça me parle, c'est l'avenir : à la fois locataire et propriétaire, et on construit selon les vrais besoins. »

Marguerite, 72 ans

« Mes petits enfants viennent d'entrer dans une nouvelle crèche créée récemment : tout confort, les parents sont vraiment associés et les produits plastiques cancérigènes sont bannis. Les enfants sont ravis. »

Hakim, 19 ans 1/2

« Mon maire est écologiste et il est accessible. Il répond toujours quand on le croise dans la rue, ça fait plaisir. Il se prend pas la tête tout en étant efficace. J'aime bien. »

À LIRE

ILS L'ONT FAIT ET ÇA MARCHE !

◆◆◆



Des élu-es et des citoyen-nes innovent pour rendre la vie plus verte et plus douce. Énergie, économie sociale et solidaire, habitat participatif, déchets, éco-entreprises... Des expériences de proximité qui ne demandent qu'à s'étendre à une échelle plus vaste. La phrase clef pour résumer ces initiatives ? « Ils l'ont fait et ça marche ! » C'est un véritable labo qui nous est ici donné à voir, fourmillant de pistes d'avenir pour une société plus désirable. De Pascale d'Erm. Éditions Les Petits Matins. Préface de Nicolas Hulot. Parution : janvier 2014. 12 euros en librairie.

Vivre mieux

ÉCOLE

RYTHMES ET ACTIVITÉS

Mal ficelée, trop précipitée... La réforme des rythmes fait débat ! Et pourtant, avec un zeste de bonne volonté et une pincée d'audace...

Contre vents et marées, Mouans-Sartoux (10 500 habitant-es, Alpes-Maritimes) a mis en place sa réforme des rythmes scolaires dès la rentrée 2013. Objectif : des journées moins fatigantes et plus cohérentes en terme de continuité éducative. Ainsi, les petits Mouansois ont classe obligatoire de 8h30 à 15h30 et jusqu'à 12h le mercredi.

► **55 activités !**

De 15h30 à 18h30, le temps d'activité périscolaire (TAP) a été intégré au centre de loisir et les enfants ont droit à deux activités d'une heure par semaine (ils peuvent découvrir huit activités par an) et un accès libre à des espaces ludiques, à des ateliers d'accompagnement à la scolarité, aux bibliothèques, et ils ont



Photo Igor Bulgarin

À Mouans-Sartoux, la réforme permet l'accès de tous les enfants à l'art, à la culture, aux jeux et aux sports.

aussi le droit de ne rien faire... Cirque, danse, escrime, jardinage, informatique, tennis, théâtre, vélo, randonnée, équitation, poterie, piscine, musique, atelier UNICEF, patrimoine, histoire de l'art, roller, peinture, golf... 55 activités

sont encadrées par les associations et des animateurs spécialisés. Le tarif est très dégressif (de 0,39 à 33 euros par mois) et comprend un goûter 100% bio. Cette réforme a permis à Mouans-Sartoux de créer dix emplois durables !

CULTURE

STEEL DRUM

À Saint-Herblain (44 000 habitant-es, Loire-Atlantique), tous les enfants de CM1 et CM2 des Zones d'éducation prioritaires (ZEP) pratiquent le Steel Drum (appelé aussi casserole ou tambour d'acier). Cet instrument ne nécessite pas de connaître le solfège. Il permet un accès à la musique pour tou-ttes. Les élèves de milieux défavorisés viennent maintenant à l'école de musique. Le Steel Drum est un instrument fédérateur qu'on retrouve dans toutes les manifestations culturelles de la ville.

PARTICIPATION DES HABITANT-ES PARTIR DU BESOIN DES GENS

Tout le monde parle du « fifty-fifty » à Loos-en-Gohelle (7 000 habitant-es, Pas-de-Calais), ce dispositif mis en place pour développer les initiatives citoyennes sur un principe « gagnant-gagnant ». Si les habitant-es ont une bonne idée et qu'ils s'en-

gagent à la mettre en œuvre, alors la ville accompagne sa réalisation dans une logique partenariale : financement, appui technique, etc.

► **Intérêt général**

De la publication d'un livre collectif à un skate-park, ce sont de petits projets, concrets, promoteurs du lien social qui les rendent acteurs de la ville. En partant des besoins particuliers des citoyen-nés, le « fifty-fifty » ouvre la possibilité d'une implication portant sur des préoccupations d'intérêt général. Ainsi les habitant-es deviennent partie prenante dans l'élaboration globale du projet de ville.



Photo Shutterstock

Commune et habitant-es œuvrent de concert pour Loos-en-Gohelle.

PATRIMOINE

RESPECT DU BÂTI ET DE LA NATURE

◆◆◆

Pelles, râtaux et balais à la main, l'équipe municipale de Vaison-la-Romaine (6 000 habitant-es, Vaucluse), accompagnée de voisins et de jeunes en insertion – qui traînent un peu la patte (!) – a patiemment redécouvert la calade moyenâgeuse – une magnifique rue en pente empierrée. Ce patrimoine discret de la ville, enfoui sous des ronces depuis un siècle, mène au château qui, bien qu'en ruine, domine toujours avec fierté le flanc de la vieille ville.

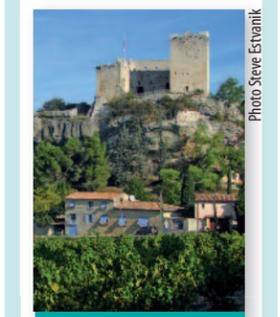


Photo Steve Estvank

À Vaison, c'est "à la main" qu'on protège le patrimoine !

Pour les écologistes, préserver le patrimoine, c'est harmoniser le présent avec le passé et l'avenir. C'est une volonté de transmission, de solidarité et de respect. Car préserver les biens culturels et protéger la nature participent de la même dynamique.

ALIMENTATION

CUISINE CONTEMPORAINE

Manger des produits frais, produits localement, de saison et bio dans les cantines sans augmenter les tarifs : ça marche et ça se généralise !

La commune du Thor (8 000 habitant-es, Vaucluse) a construit une cuisine centrale adaptée à un enjeu de taille : nourrir 600 à 650 enfants chaque jour avec la meilleure qualité possible.

► **Exigences environnementales**
Inaugurée en janvier 2013, cette cuisine ultra-moderne inclut notamment une légumerie et des chambres froides, et prend en compte les exigences environnementales portées par la municipalité : bâtiment basse consommation ; récupération de la chaleur émise par les éléments de cuisson ; ventilation double flux ; eau chaude solaire ; puits de lumière pour un éclairage naturel ; lave-batterie à granulés de céramique à faible consommation d'eau ; net-



Consommer des produits locaux, c'est être "locavore". C'est ce vers quoi tend la petite commune du Thor !

toyage des murs et des conte-
neurs par vapeur, évitant d'utiliser des produits d'entretien. L'équipe en cuisine travaille désormais à partir de produits frais et, dans la mesure

du possible, bio et de production locale. À tous les repas, il y a dans les assiettes des enfants, en plus du pain, un produit au moins issu de l'agriculture biologique.

SE NOURIR

BIO DES VILLES



Le bio dans les cantines ? « C'est notre contribution à nous, citoyen-nes des villes, au bien-être des campagnes. Et en plus, c'est bon pour la santé de nos enfants. » C'est cet argument qui a convaincu les parents d'élèves des écoles du II^e arr. de Paris (23 000 habitant-es) de l'intérêt du bio. Progressivement, les plats bio ont fait leur apparition à la cantine pour atteindre aujourd'hui 83 %

– sans augmentation du prix. Des commissions de menus réunissent des élèves, des cuisiniers et des élu-es et veillent à ce que des produits de saison soient utilisés pour favoriser la proximité et réduire les prix. Les OGM et l'huile de palme ont été proscrits. Dernière innovation : une fois par semaine, les repas sont composés sans viande. Des menus végétariens délicieux qui font l'unanimité.

DÉCHETS MÉNAGERS FACTURÉS SELON LA QUANTITÉ

À Besançon (120 000 habitant-es, Doubs), le ramassage des poubelles est facturé en fonction de la quantité jetée (comme l'eau, le gaz ou l'électricité sont facturés en fonction de la quantité consommée). C'est le moyen le plus efficace pour inciter à trier et à composter, et donc donner une deuxième vie à nos déchets. Basée sur le principe de responsabilité, cette redevance incitative vise à diminuer de 40 % le volume des déchets destinés à l'incinération ou à l'enfouissement. La Ville et l'agglomération de Besançon sont les premières et les seules collectivités de cette taille à avoir adopté ce système. Cette expérimentation est regardée de très près partout en France. En effet, des réserves s'expriment encore ici et là dès qu'il s'agit de mettre en place ce dispositif dans l'habitat collectif.

COOPÉRATION ET SOLIDARITÉ ACCÉDER À L'EAU

Ramonville-Saint-Agne (12 000 habitant-es, Haute-Garonne) est impliqué depuis 2007 avec différents partenaires associatifs dans un programme de coopération décentralisée avec la ville de Siby, au Mali, pour l'amélioration de l'accès à l'eau et son assainissement.

► **Exemplarité et efficacité**
Cette coopération solidaire ambitieuse, menée via un partenariat exemplaire, des échanges de compétences dans le respect des cultures, des rencontres entre des groupes de jeunes des deux communes, etc. ont permis l'accès à l'eau potable à une grande partie de la population, la réhabilitation de puits traditionnels, la poursuite de forages, l'édification de latrines en matériaux locaux, de puisards, etc. Cette coopération horizontale s'intègre à la notion d'Europe des régions que les écologistes de tout le continent appellent de leurs vœux.



L'accès à l'eau devient une préoccupation mondiale.

TRANSPORTS

PRIORITÉ À LA BICYCLETTE

Quand on partait de bon matin, quand on partait sur les chemins... À bicyclette... Nous étions quelques bons copains, y avait Fernand, y avait Firmin, y avait Francis et Sébastien, et puis Paulette...

En 2000, Dijon (155 000 habitant-es, Côte-d'Or) reçoit le prix du "Clou rouillé" de la part de la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB) pour sa politique cyclable. Un zéro pointé !

► **Qualité de vie et qualité de l'air**
Onze ans plus tard, la ville accueillait le 19^e congrès du Club des villes et territoires cyclables. Promotion d'un mode de vie sain, limitation des émissions de CO₂, éco-

nomie financière pour les usagers, développement d'une ville plus agréable... Promouvoir l'utilisation du vélo est bon individuellement et collectivement. Plus de 280 km d'aménagements cyclables ont été créés sur le Grand Dijon, en harmonie avec le parcours des deux lignes de tram de la ville, pour promouvoir la complémentarité de ces deux moyens de transport. Par ailleurs, Dijon a ouvert un service de location de vélos longue durée et un dispositif de vélos en libre service.



En dix ans, l'aménagement de 280 km de pistes cyclables a littéralement changé la vie des Dijonnais-es.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE DES PÊCHES !

"Les Hauts de Montreuil" (Seine-Saint-Denis) est un éco-quartier développé pour allier la protection des terres horticoles (notamment des vergers de pêchers) et un objectif d'amélioration du cadre de vie des habitant-es : meilleur accès aux services publics, aux transports, à l'emploi et à un environnement de qualité.

DES FLEURS !

À Saint-Nolff (3 500 habitant-es, Morbihan), commune fleurie, l'équipe municipale a lancé l'opération « zéro phyto », bannissant l'usage des pesticides pour l'entretien des espaces communaux. Ce projet a permis de réduire drastiquement l'utilisation des produits phytosanitaires sans sacrifier la qualité paysagère de cette commune verdoyante.

ÉNERGIE PAYER MOINS CHER

À la fin de contribuer à la maîtrise de l'énergie, la Communauté d'agglomération du Plateau de Saclay (Essonne) a mis en place une Agence locale de l'énergie et du climat.

► 15% d'économies

Cette agence s'adresse aussi bien aux citoyen-nes qu'aux collectivités locales. Créée en 2010, après deux ans de discussions, elle accueille les particuliers d'une dizaine de com-

munes environnantes et leur apporte gratuitement des conseils et des informations pour réduire leur consommation énergétique sans renoncer à leur confort. Les familles qui le souhaitent sont même suivies le temps de l'opération. À la clef ? Des économies d'énergie d'au moins 15 % pour les participant-es. L'agence intervient également auprès des enseignants, gardiens d'écoles ou de gymnases, assistants sociaux, etc.



Un service concret et gratuit à Saclay : aider les gens à réaliser des économies d'énergie.

EAU LA FLOTTE ENFIN LIBÉRÉE



Victoire ! Après 45 années de gestion par le privé, les élu-es écologistes de Valence (65 000 habitant-es, Drôme) ont réussi à faire remunicipaliser la distribution d'eau. Ce choix, même s'il semble logique, n'est pas forcément aisé. En effet, la gestion de cette ressource naturelle demande une grande technicité. C'est pourquoi cette dé-privatisation sera progressive et permettra aux Valentinois-es de disposer d'un service public renforcé et sécurisé à un prix beaucoup plus juste.

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE LA SOLIDARITÉ

Solidarité, utilité sociale, gestion participative, démocratie... telles sont les maîtres-mots des entreprises de l'économie sociale et solidaire.

En 2002, Lille (226 000 habitant-es, Nord) a mis en place le premier plan de développement pluriannuel de l'économie sociale et solidaire (ESS) en France. L'ESS porte des valeurs de solidarité, de démocratie, de citoyenneté et est pourvoyeuse en emplois durables et non délocalisables.

► Faire autrement

C'est un moyen de préserver et de revitaliser nos territoires et de démontrer qu'il est possible de « faire autrement », efficacement sur le plan économique, tout en respectant l'humain et l'environnement. C'est aussi un levier pour le secteur associatif dans des domaines comme l'économie verte, le réemploi, la médiation sociale...



Dans un contexte dur de progression du chômage, Lille promeut avec succès l'économie sociale et solidaire.

► Créer des emplois

Les différents plans mis en place à Lille (3 depuis 2002) ont permis de créer des emplois (936 entre 2009 et 2011) et de soutenir des projets qui

rendent service aux Lillois au quotidien : lieu d'accueil petite enfance, autopartage, finance solidaire, espace de coworking, groupements d'employeurs...

HANDICAP

UN AUTRE REGARD

On ne doit pas imaginer et construire la ville pour les personnes handicapées, mais avec elles ! Nantes (290 000 habitant-es, Loire-Atlantique) a signé dès 1990 la Charte des Villes de France pour l'intégration des personnes en situation de handicap. L'objectif est de travailler avec elles, ainsi qu'avec les usagers et les professionnels de l'espace et des services publics, pour améliorer l'accessibilité, mais aussi changer le regard sur le handicap et faciliter l'exercice de la citoyenneté pour tou-tes. Et ça marche ! La moitié des employés municipaux a été formée au handicap (accueil en langue des signes dans les piscines, pour les demandes de passeports, les naissances, etc.). Une maquette de la mairie a été réalisée avec les cheminements indiqués pour faciliter les déplacements en autonomie des personnes malvoyantes. Enfin, la collectivité emploie 7% de travailleurs handicapés... Exemple !

LOGEMENT PARTICIPATIF



A Strasbourg, on peut participer à la conception et à la construction de son logement collectif...

Habiter un lieu, et non plus simplement son logement, partager des espaces communs et s'impliquer dans la gestion de l'immeuble : c'est ce que l'on appelle l'habitat participatif. À côté de la promotion immobilière et des HLM, l'habitat participatif invente une nouvelle manière

d'envisager le logement ! Un premier projet a joué le rôle de pionnier en 2009 à Strasbourg (272 000 habitant-es, Bas-Rhin) ; cinq ans plus tard, la capitale alsacienne en compte vingt en démarrage. Consécration : l'expérience strasbourgeoise inspirera le texte de loi ALUR en 2014.

HABITAT ALTERNATIF ÉCO-HAMEAU ÉCO-CONSTRUIT

Au cœur du parc naturel du Pilat, à Burdigues (350 habitant-es, Loire), la construction d'un éco-hameau à 1 km du village fédère, autour de l'équipe municipale, les habitant-es, les candidat-es à l'installation, les entreprises locales et les partenaires institutionnels. Ce projet pilote original et pensé collectivement répond aux attentes de la population et respecte l'environnement en conjuguant urbanisation et protection des terres agricoles. À suivre.

CITOYENNETÉ

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

L'échelon local est le bon niveau pour impliquer les gens dans la vie de leur commune. Pour cela, il faut développer des initiatives telles que budgets participatifs, conseils de quartier, référendums locaux, pétitions, conseils de développement, interpellation citoyenne des assemblées, commissions consultatives, comités de la transition écologique... Aider à ce que l'on s'approprie la question de l'intérêt général, c'est rendre possible la conduite de changements.

DES ÉLU-ES À VOTRE SERVICE NE PAS SUBIR MAIS AGIR

Les élu-es écologistes ont contribué à faire des communes des laboratoires du changement... Plus solidaires, plus démocratiques, plus écologiques, plus proches, avec des actions concrètes qui font leurs preuves. Aujourd'hui, le temps du "labo" se termine. Celui de la généralisation de la transformation écologique commence... Retrouvez l'action des élu-es sur le site de la Fédération des élu-es verts et écologistes (FEVE) : <http://www.la-feve.fr>.

VILLES ET COMMUNAUTÉS EN TRANSITION RESPECTER L'HUMAIN ET SON ENVIRONNEMENT

« Si nous agissons individuellement, ça sera trop peu ; si nous agissons en tant que communautés, ça sera peut-être assez, peut-être juste à temps... »

Une "ville en transition", c'est une collectivité d'usages et de destins qui respecte l'humain et son environnement. C'est un laboratoire de changement de pratiques et d'imaginaire.

► Ne pas contraindre mais donner envie

Conscients des urgences croissantes auxquelles est confrontée notre société, les élu-es écologistes s'appuient sur ce modèle, né en Grande-Bretagne, pour réorienter la logique de développement actuel. Une ambition : tirer les leçons du passé et prendre le meilleur du présent pour construire un monde durable



Totnes (Angleterre) est la première ville en transition. Des centaines d'initiatives sont aujourd'hui en cours.

et accueillant. Un objectif : ne pas contraindre, mais donner envie, aider les gens à prendre conscience qu'ils peuvent être acteurs du changement. Une méthode : expérimenter, innover, en s'appuyant sur la participation active des citoyen-nes. Des réalisations concrètes, impulsées par les

habitant-es : groupements d'achats, circuits courts, jardins partagés, échanges de savoirs et de services, conseils de quartier, événements culturels, plantations d'arbres par les scolaires, opérations de nettoyage par les associations, etc. La seule limite est l'imagination ! <http://villesentransition.net>.

INTERCOMMUNALITÉ LA BONNE ÉCHELLE

Parce qu'elle correspond à un territoire du quotidien, vécu par tou-tes et réunissant villes et campagnes, l'intercommunalité est une bonne échelle pour répondre aux crises actuelles. Ses pouvoirs doivent être renforcés dans un cadre démocratique. Avec une véritable solidarité entre territoires via des péréquations fi-

nancières bien assumées ; avec le transfert de compétences structurantes (urbanisme, transports, eau, etc.) ; avec l'élection des délégué-es communautaires au suffrage universel direct. C'est la dynamique communautaire qui se met en place pour répondre localement aux défis environnementaux, sociaux, économiques et démocratiques !



Eau, ordures, transports, bibliothèques, piscines... l'intercommunalité est un enjeu de ce début de siècle.

ÉCOLOnews

L'OURS

Europe Écologie Les Verts
6 bis rue du Chaudron, 75010 Paris
Tél. : 01 53 19 53 19 - <http://eelv.fr>

Direction de rédaction
Marine Tondelier

**Rédaction en chef /
secrétariat de rédaction**
Géraldine Boyer

Correction / révision
Magali Deval

On participé à ce numéro
Julien Bayou, Jacques Boutault,
Marie-Pierre Bresson, David Cormand,
Florence Chilaud, Hervé Dufour,
Lionel Guérin, Gilles Perole,
Lionel Primault, Jonathan Sorel

Dessin
Jean-Luc Ruault

Photos
© Igor Bulgarin, Steve Estvank,
Attila Jandi, Meiqianbao, Shutter,
Olivier Rault, Fotolia

Un grand bravo-merci
à l'équipe de la Fédération des élu-es
vert-es et écologistes (FEVE)
et à leurs précieuses ressources
grâce auxquelles ce numéro
a pu voir le jour...

DES SOLUTIONS POUR VIVRE MIEUX !

